

La vêtement du berger se compose, en hiver :

1o D'une longue et très ample chemise en coton blanc (*qamis*), qui descend jusqu'à terre, mais est relevée et serrée à la ceinture. Au lieu de se rétrécir aux poignets les manches de la chemise s'élargissent et se terminent par une longue bande finissant en pointe. Les manches sont tantôt pendantes, tantôt retroussées. Pour le travail, les pointes des bandes sont reliées en avant du corps, puis reportées derrière la nuque, de sorte que les mouvements des bras n'en sont aucunement gênés.

2o D'une robe (*tob*) en étoffe de coton colorée. Cette robe est ouverte par devant sur toute sa longueur, les deux pans se repliant l'un sur l'autre, et descend jusqu'à la cheville.

Chemise et robe sont relevées de quelques centimètres au dessus du pied ou jusqu'à mi-jambe, et serrées à la taille au moyen d'une large ceinture de cuir. Grâce à l'ampleur des plis de ces vêtements, le sein du berger lui sert de magasin, c'est dans son sein qu'il place soit un petit agneau qui vient de naître, soit des œufs de perdrix, ou des oiseaux qu'il aura réussi à capturer.

3o Par dessus la *tob*, le berger porte le *faroueh* ou bien l'*aba*.

Le *faroueh* est un énorme paletot en peau de mouton avec toison adhérente. Muni de larges manches, il descend jusqu'aux genoux et n'a point de collet. Quand il fait très froid la laine est portée en dedans ; quand le temps est doux, on retourne l'habit et la laine reparait à l'extérieur.

L'*aba* est un ample et épais manteau tissé en laine et strié